

Société St Antoine de Padoue

La Société St Antoine de Padoue chômera sa fête patronale Dimanche, le 19 Juin courant. A cette occasion, les membres de notre société sont priés d'observer les quelques points suivants:

10. La réunion se fera le matin à 9 hrs à la salle St Anne afin que tous soient prêts à l'heure du départ, lequel a lieu à 9.30 a.m. précises.

20. L'insigne sera de rigueur
30. L'itinéraire est comme suit: Par la rue St Patrice jusqu'à King, King jusqu'à la rue de l'Eglise; rues de l'Eglise et Sussex jusqu'à la basilique. Après la messe, rues Sussex et St Patrice jusqu'à l'Archevêché, où une adresse sera présentée à Monseigneur Duhamel, ensuite St Patrice jusqu'à Dalhousie, Dalhousie à Clarence où la société saluera M. le Président, puis Clarence, Chapelle et Anglesa jusqu'au presbytère de Ste Anne où la société saluera Monseigneur le Chapelain; de là, Anglesa, Augusta et St Patrice jusqu'à notre salle.

40. Tous les membres sont priés d'être présents, et sur le parcours du défilé ci-haut cité, ils salueront eux et les amis de la société, de décorer la voie autant que possible.

Par ordre du comité,
F. X. R. SAUCIER,
Ste Anne d'Ottawa, 13 juin 1887.

CHAPEAUX

En Duvet, Feutre, Manilla, Leghorn, Palmier, et l'aile de toutes sortes.

Spécialité en Chapeaux blancs et de couleurs.

N. PAULKNER ET FILS
No. 111 Rue Rideau.

MODES!

Mon assortiment de modes de printemps est maintenant au grand complet. Mes succès constants dans les modes sont tous les jours appréciés par mes pratiques qui en sont enchantées. Mon intention est d'économiser l'argent de ceux qui me favorisent de leur patronage.

Mlle A. McDonald
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX.

Executor's Notice to Creditors

The Creditors of Mary Ann Dault (formerly Mary Ann Campa), late of the City of Ottawa, Married Woman, deceased, who died on or about the 18th day of January, 1887, and all others having claims against her estate are hereby notified to send by post, prepaid and registered or otherwise deliver to the undersigned Executor of the last will and testament of the said deceased at No. 193 C. Montreal Street, Ottawa, or to L. A. Olivier, his Solicitor, No. 269 Sussex Street, Ottawa, on or before the 18th day of June next, their Christian names and surnames, addresses and description of the full particulars of their claims, a statement of their accounts, and the nature of the securities (if any) held by them; and in default thereof and immediately after the said 18th day of June, the assets of the said Mary Ann Dault, deceased, will be distributed amongst the parties entitled thereto, having regard only to what notices shall have been given, as above required. And this notice being given under the provisions of the Revised Statutes of Ontario Chapter 107, Section 34 the Executor will not be liable to the said assets, or any part thereof, to any person whose claim notice shall not have been received by him or his said Solicitor at the time of such distribution.

CHARLES GOULET,
Executor.
L. A. OLIVIER,
Solicitor.

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. MacDonald
Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau (Bld. Birkett)
N.B.—Vente: tous les matins, après-midi et soirs.

Histoire d'une Carte-Poste

Je souffrais d'une maladie des reins et urinaires—
"Pendant 12 ans!"
Après avoir essayé tous les docteurs et les remèdes brevetés dont j'entendais parler, je pris deux bouteilles d'Amers de "Houblon";
Et je suis parfaitement guéri. J'en garde "Tout le temps!"
Respectueusement, B. F. BOOTH, Salisbury, Tenn., 4 mai 1883.

BRADFORD, P. A., 8 mai 1885.
Ils m'ont guéri de plusieurs maladies, telles que maladie nerveuse, mal d'estomac, menstrues, etc. Je n'ai pas eu un jour de maladie par année depuis que je prends les Amers de Houblon. Toutes mes voisines en prennent. Mrs FANNY GREEN.

ASHBURNHAM, MASS., 15 janv. 1886.
J'ai été très malade pendant deux ans. Tout le monde m'avait condamné. J'essayai les plus habiles médecins, mais ils ne purent atténuer mon mal. Les poumons et le cœur s'empêchaient, chaque jour, de me faire mourir. Je dis à mes enfants que je ne mourrais jamais en paix que je n'eusse essayé les Amers de Houblon. Quand j'en eus pris deux bouteilles j'eus un grand soulagement. J'en pris d'autres bouteilles de "Houblon" par semaine et j'avais plusieurs enfants qui virent que j'avais été guérie, et ils en prirent et furent guéris, et ils sont aussi reconnaissants que moi de ce qu'il y ait un remède d'une aussi grande valeur.
Bien à vous,
JULIA G. CUSHING.

83,000 perdus.
"Un voyage en Europe qui me coûtait \$3,000 me fit moins de bien qu'une bouteille d'Amers de Houblon; ils ont aussi guéri ma femme d'une faiblesse nerveuse qui datait de 15 ans, ainsi que d'insomnie et de dyspepsie."
M. R. M., Auburn, N. Y.

Bébé sauvé
C'est avec reconnaissance que nous disons que notre bébé a été guéri par l'usage des Amers de Houblon. Les parents qui le nourrissent, laquelle en même temps fut parfaitement établie.
LES PARENTS, Rochester, N. Y.

Les rhogons malsains ou inactifs engendrent la pierre, la maladie de Bright, le rhumatisme et une légion d'autres maladies sérieuses et fatales, qui peuvent être prévenues par les Amers de Houblon, s'ils sont pris à temps.

Ludington, Mich., 2 février, 1885.—
Je vends des Amers de Houblon depuis dix ans, et il n'y a pas de médecin qui ne soit égalé pour les attaques bilieuses, les maladies des reins, et toutes les maladies incidées à ce médicament malsain.
H. T. ALEXANDER.

M. Mrs, Mich., 25 septembre 1885.—
Monsieur, j'ai pris des Amers de Houblon pour une inflammation des "Rhogons et de la Vessie." Ils m'ont fait ce que quatre médecins n'ont pu m'en faire, ils m'ont guéri. L'effet des Amers m'a semblé tenir de la magie.
W. L. C. RTER.

Messieurs—Vos Amers de Houblon m'ont été d'une grande valeur. J'ai souffert de fièvres typhoïdes pendant plus de deux mois et ne pus obtenir de soulagement que lorsque j'eus pris les Amers de Houblon. Je les recommande à ceux qui souffrent de débilité et qui ont une faible santé.
J. C. STRAZZAN.

363, rue Fulton, Chicago, Ill.

Pouvez-vous répondre à ceci?
Y a-t-il une personne en vie qui ait jamais eu un cas de fièvre, de bile, de maladie nerveuse ou névralgie, ou de maladie de l'estomac, du foie ou des rhogons que les Amers de Houblon ne peuvent guérir?

"Ma mère dit que les Amers de Houblon sont le seul remède qui l'exempte des attaques de paralysie et du mal de tête."
Ed Osawego Sarin.

"Mon bébé malade a été changé en un gros garçon et a été sorti du lit en peu de temps par l'emploi des Amers de Houblon."
UNE JEUNE MÈRE.

Grande Vente à bon Marché

—DE—
LAMPES
—POUR—
UNE SEMAINE SEULEMENT.

Lampes électriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE
Nationale de Cole,
160 RUE SPARKS,
OTTAWA.

SPECIALISTE POUR LE TRAITEMENT

DE LA
Dyspepsie et des paralysies

Dr de Bonald

Gradué de l'Université McGill, de la Faculté de Médecine de Paris, Membre honorifié de la Société des Arts, Science et Belles Lettres de Paris.

66 Rue Stewart, (Ottawa)
Avril 28, 1887 Im.

FEUILLETON

No. 21

LA PRAU DU LION

(suite.)

—Mon cher colonel, répondit Servian avec un sourire empreint de tristesse; je vous remercie de l'intérêt que vous me témoignez. Croyez qu'il m'eût été bien doux de resserrer l'amitié qui nous unit en devenant votre gendre ou plutôt votre fils; mais cet espoir est une chimère dont je ne me berce plus. Vous dirai-je toute ma pensée? Oui, car manquer de franchise ce serait mal reconnaître la votre. Je troublé aujourd'hui que Mme Caussade a bien fait de refuser ma main.

—Bah! fit M. Herbelin d'un air étonné.
—Sans parler de cet unique grief que j'ignore encore et qui d'ot être bien monstrueux, puisque vous refusez de le nommer, Mme Caussade aura prévu, je suppose, les incompatibilités qui devaient infailliblement résulter de la différence de nos caractères, et alors n'a-t-elle pas fort sagement agi en refusant d'associer son sort au mien.

—Voici bien une autre gamme. Je sais qu'autrefois nous avions le divorce pour incompatibilité d'humeur; mais on a supprimé tout cela.

Le divorce, oui, l'incompatibilité d'humeur, non.
—Vous croyez donc que vous auriez fait mauvais ménage?

—Par ma faute, sans doute, je m'accuse ici que mon insouciance. Douée de qualités supérieures, Mme Caussade a le droit d'exiger de son mari futur un mérite éminent dont je me sens dépourvu. Elle rêve un idéal héroïque près duquel un homme de quarante ans, réfléchi, positif et peu enthousiaste doit faire, j'en conviens, une triste figure. Il lui faudrait un amadis et non un prosaïque propriétaire campagnard qui n'a pas le moindre goût pour la chevalerie errante.

Je cède donc la place à M. Tonayrion. Comment essaierais-je de joindre contre cet irrésistible paladin? Si vous avez des commissions pour Paris, préparez-les je partirai demain soir. J'espère colonel, que nous n'en serons pas moins bons amis.

—Diable! il est blessé au vif, se dit M. Herbelin lorsque Servian l'eut quitté; quel ton de persiflage! quel air d'ironie! Elle l'a poussé à bout; et ma foi, je le comprends; bien d'autres à sa place n'auraient pas eu tant de patience.

Sans délai, le colonel chercha sa fille, qui lui trouva seule dans le jardin.

—Tu n'auras pas besoin de congédier Servian, comme tu en avais l'intention, lui dit-il d'un air bourru.

—Pourquoi cela? dit Estelle.
—Parce qu'il part demain.

Mme Caussade baissa la tête avec une expression de réverie; elle la releva au bout d'un instant et regardant malicieusement son père:

—Etes-vous bien sûr qu'il parte demain? lui dit-elle.
—Est-ce toi qui l'empêcheras?

—Me le défendez-vous?
—Réponds-moi d'abord. Est-ce toi qui l'empêcheras de partir?
—Si je veux.

—Mais voudras-tu?
—Oui, dit Estelle d'un ton si résolu, que le colonel, à la tête de son régiment, n'eût pas trouvé pour commander un accent plus ferme et plus impérieux.

Ah! madame la capricieuse, répondit-il après être resté muet un instant, il paraît que nous nous ravisons. Je te prévins qu'il est un peu tard, et que Servian, que je quitte, m'a paru sentimental comme un boulet de canon.

—Ne suis-je pas votre fille, dit-elle, et croyez-vous qu'un boulet me fasse peur?
—Tâchez de vous accorder, reprit le colonel en la regardant d'un oeil de complaisance; tu sais bien que je ne demande qu'à signer le contrat.

—Le contrat! comme vous y

allez! C'est la paix qu'il faudrait signer avant tout, je ne suis pas même sûre d'y être décidée. S'il s'humiliait bien, nous verrions; mais il est si orgueilleux avec son air modeste!

—Le voici précisément qui entre dans le jardin.
—Qui? le boulet de canon?
—C'est-à-dire que tu as bien envie que je m'en aille.

—Allons, allons, je comprends, reprit le colonel en hochant la tête avec bonhomie, vous n'êtes pas des enfants et l'on peut vous laisser en paix. Je vais chercher Tonayrion et le mener jouer au billard. Vous si je suis un bon père!

M. Herbelin s'éloigna en disant ces mots. Un instant après Estelle et Servian se rencontrèrent par un de ces hasards qui n'arrivent qu'à ceux qui les cherchent.

Après avoir quitté M. Herbelin, Servian était tombé dans une rêverie profonde.

—Estelle a un grief, contre moi, s'était-il dit, et c'est là le motif qui l'a empêché de m'épouser. Quel peut être ce grief?

Jusqu'alors l'homme de quarante ans n'avait attribué le rejet de sa demande en mariage qu'à l'exagération romanesque des prétentions conjugales de Mme Caussade.

En apprenant que cet échec avait une cause particulière, il éprouva une satisfaction indéfinissable. Il interrogea ses souvenirs sans parvenir à découvrir le méfait dont il se voyait accusé; las enfin de le chercher et convaincu de son innocence, il résolut de demander un éclaircissement à celle qui seule pouvait le lui donner, puisque le colonel avait refusé de s'expliquer. Cette démarche lui parut d'abord convenable et bientôt nécessaire; il se dit que le résultat, quel qu'il fut, ne changerait rien à la froideur raisonnée de ses sentiments actuels. Se souvenant alors qu'il avait annoncé son départ pour le lendemain, il reconstruit qu'il n'avait pas de temps à perdre et descendit au jardin où quelque temps auparavant il avait aperçu Mme Caussade.

Pour donner à son ancien amant le temps d'approcher, sans compromettre toutefois sa dignité de femme, Estelle s'était arrêtée devant un massif de dahlias dont elle examinait les variétés avec une attention qui eût fait honneur à un amateur d'horticulture. Servian, à qui elle affectait de tourner le dos, se trouva près d'elle sans qu'elle se fut retournée au bruit de ses pas.

—Ah! c'est vous! dit-elle en jouant l'étonnement; vous cherchez mon père? Il était ici tout à l'heure.

—Je l'ai quitté moi-même il y a peu de temps, répondit Servian; ce n'est pas lui que je cherchais, c'est vous madame.

—Moi! vous me surprenez en vérité, reprit la jeune femme. Que me voulez-vous?
—Prendre vos ordres pour Paris.

—Vous partez?
—Demain, madame.

—Et quand reviendrez-vous?
—Le jour de votre mariage avec M. Tonayrion, si toutefois vous daigniez m'y inviter.

Estelle appuya son coude droit sur sa main gauche et pinça la fossette de son menton entre deux doigts mignons et potelés. Dans cette attitude coquette, les épaules gracieusement arrondies et la tête penchée en avant, elle arrêta sur son ancien amant un de ces regards à fond de cœur contre lesquels il n'est point de parade efficace.

—C'est avec cette froideur que vous parlez de mon mariage? lui dit-elle d'un air de reproche:

Aimeriez-vous mieux m'en entendre parler avec douleur comme j'ai eu la faiblesse de le faire l'autre jour?

(A suivre.)

M. Blais, marchand, rue Rideau, après avoir fait des réductions immenses dans les prix de ses marchandises, offre en plus à toute personne faisant un achat de dix piastres, au moins un escompte de dix pour cent.

Dans la Capitale

Cour Suprême.
La Cour Suprême se réunira le 20 juin, pour prononcer ses jugements.

De la glace.
On nous a montré, ce matin un morceau de glace provenant du terrain vacant entre les rues Slater et Albert ou l'on a transporté la neige durant l'hiver et où il y en aura encore une assez grande quantité au 1er juillet prochain.

Ayant décidé de réduire son stock trop considérable, M. A. Blais 113 rue Rideau, offre ses marchandises à moitié prix et bien souvent à prix coûtant.

Arrêté.
Un homme du nom de Alphonse Germain a été arrêté hier sous prévention d'avoir obtenu des marchandises pour un montant de \$13, de M. Charlebois, rue Rideau, sous de faux prétextes.

Fête Civique.
Une proclamation parue dans la Gazette Officielle fixe mardi, le 21 courant comme jour de fête publique pour toute la Puissance à l'occasion du Jubilé de Sa Très Gracieuse Majesté la Reine Victoria. Quoique la célébration civique à Ottawa ait été fixée au 30 juin et le 1er juillet, cependant la journée du 21 sera chômée comme fête officielle et congé public.

Personnel.
Nous avons eu le plaisir de la visite à nos bureaux de M. Louis Lucier, ci-devant rédacteur du Canada et actuellement du Courrier de St Hyacinthe.

Teinture à meubles de première qualité, vernis, peinture à planches, huile, tapisserie, patrons les plus nouveaux, chez J. B. Duford, No 108, rue Rideau.

Assemblée.
Il y aura assemblée de la Société de Colonisation du Lac Temiscamingue, au lieu et à l'heure ordinaire, vendredi.

Bénéfice.
Dimanche prochain aura lieu la bénédiction d'une cloche pour l'église de Notre Dame de la Salette, paroisse distante de dix-huit milles de Buckingham La cérémonie pour laquelle on a fait de grands préparatifs, sera présidée par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel; un nombreux clergé se rendra aussi à l'invitation du Rév. M. Clerc, curé de Notre-Dame de la Salette.

Pour faciliter les personnes qui désireraient assister à la fête, une excursion a été organisée de Buckingham pour ce jour-là.

Accident.
Mardi, un jeune homme de la Pointe Gatineau du nom de Arthur Mann, employé à scieries de M. McClymont, à New-Edinburgh, s'est fait couper la main droite. Le malheureux, qui n'est âgé que de 15 ans, était à faire fonctionner une scie ronde lorsque sa main fut prise dans la scie et coupée entièrement près du poignet. L'infortuné fut de suite transporté en bonne à la résidence de ses parents où le Dr. Demers pansa sa blessure.

Des personnes désirant se procurer des marchandises sèches à moitié prix, devront se rendre à la grande vente de A. Blais, 113 rue Rideau.

Est-ce un suicide?
On a trouvé, ce matin, vers les 10 heures, flottant sur le canal à l'endroit appelé Deep Cut, le cadavre d'une jeune fille paraissant âgée de 16 à 17 ans; elle portait un mouchoir noué à son cou et n'avait pas de chapeau ni de souliers; on suppose que le corps était dans l'eau de puis hier soir. Le cadavre a été déposé à la morgue de M. Rogers, où l'enquête sera tenue ce soir à 8 heures.

Le cinquantième de la reine
Le volume renfermant l'adresse des citoyens à la reine Victoria a été placé dans un album carré, en marquage noir, portant en lettres d'or:

"Adresse des citoyens d'Ottawa à Sa Majesté la Reine, juin 1887." L'adresse est accompagnée de vues des bâtiments départementaux, de la bibliothèque du parlement, de la terrasse de la princesse Louise, des chutes Rideau et de la Chaudière, de l'hôtel de ville, des bâtiments du parlement local d'Ottawa, des banques de la rue Wellington, de l'Ecole Normale, du Collège, de

PRESERVEZ

Vous des mouches en achetant la TOILE METALLIQUE
Chez E. G. Laverdure.

Glaciers Améliorés,
Plumes à Glace,
Moulin pour l'herbe,
Oiseau pour l'herbe,
Peeler à l'huile,
CNEZ

E. G. LAVERDURE

RUE WILLIAM.

L'Institut Saint-Joseph, de l'église Notre-Dame, des hôpitaux de la rue Rideau, de l'intérieur de la Basilique et de deux ou trois autres vues de paysages dans le voisinage de la ville. Il y a en tout 21 photographies. L'adresse sera mise sous les soins du gouverneur général pour être transmise à la reine Victoria.

L'orchestre symphonique
Mademoiselle Tessier, l'intéressante petite cantatrice que nous avons déjà entendue l'hiver dernier à la Salle St James, chantera de nouveau au concert de l'Orchestre Symphonique de samedi soir. Ne perdez pas l'occasion d'entendre cette voix si pure et si sympathique.

La manière ravissante avec laquelle elle a dit la délicieuse petite romance "Un oiseau qui vient de France" a produit une impression qui certes, ne doit pas être entièrement effacée de la mémoire de ceux qui ont eu l'avantage de l'entendre. Un pareil talent mérite bien qu'on aille en foule l'applaudir.

Est-il possible?
de trouver à acheter à aussi bon marché ailleurs qu'au magasin de la base-ville, Nos. 138 et 140, rue Clarence, les articles suivants:

Chapeaux d'été de la dernière mode, pour messieurs, dames et enfants. Une bonne modiste dans le magasin les garnit à très bas prix. Fleurs, plumes, rubans, dentelles, objets de fantaisie, etc.

Un assortiment de pièces de tapisserie, papier vert ou patrons pour chassisi.

Vaisselle, verreries, chaudrons, canards, ferblanteries, lampes, huile de pétrole, etc.

On y tient, répare et repasse toutes sortes de fourrures, et on y fait les caques, manchos, manteaux, etc. No 138 et 140, rue Clarence, OTTAWA. EDUARD THÉREULT.
25 avril 1887—1a.

Avantage extraordinaire!
Un profit de 20 par cent. J'ai le plaisir d'annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que, n'ayant plus à payer aucun pourcentage et pour d'autres raisons qui me sont personnelles, je pourrai à l'avenir faire une réduction de 20 par cent sur le prix de vente de toutes les prescriptions qu'on voudra bien m'apporter. En outre on aura l'avantage d'être servi avec le plus grand soin par un pharmacien diplômé d'avoir les remèdes les plus purs. Si toutefois on cherche à vous influencer pour aller ailleurs, répondez que vous êtes libre d'aller où bon vous semble avec votre argent. Ainsi, n'oubliez pas qu'en vous rendant à la pharmacie C. O. Dacier, 517 rue Sussex, vous ferez une grande économie de 20 par cent.

C. O. DACIER, pharmacien,
517 rue Sussex.

PERDUE OU VOLEE
Samedi, le 4-courant, une jument grise, 5 ans, 2 mois aux parties, flottant de la patte gauche de derrière. Celui qui pourra en donner des informations à son propriétaire, M. Baptiste Roy, de Saint Joseph d'Orléans, recevra une récompense.

Hotel de l'Europe
Sur le plan Européen,
66 & 68, RUE METCALFE, OTTAWA
C. L. BELLER, Pro.

Lunch depuis midi à 3 hrs. p.m., 25 cts. Diners depuis 6 hrs. à 7.30 hrs. p.m., 30 cts. Toutes les primeurs de la saison constamment en magasin. Vins de choix, liqueurs et cigares. Repas servis à toute heure à deux minutes d'avis.